

Dossier de presse



L'émission de télévision

de Michel Vinaver

par La Compagnie Roxane

À propos de Michel Vinaver

Michel Vinaver est né en 1927. Son premier roman *Lataume* sera publié en 1950 chez Gallimard. *L'objecteur* sortira en 1951 et recevra le prix Fénéon. Il intègre par la suite le monde de l'entreprise et gravit les échelons rapidement pour devenir PDG de Gillette Italie, puis Gillette France. En 1982 il devient professeur associé à l'Institut d'études théâtrales de Paris III.

1957-1959 : *Les Huissiers* et *Iphigénie Hôtel*

1969 : *Par-dessus bord* (60 personnages, 25 lieux, 7 heures de représentation)

1971-1982 : *La demande d'emploi*, *Dissident il va sans dire*, *Nina c'est autre chose*, *Les Travaux et les jours*, *À la renverse*, *L'ordinaire*

1984 : *Les voisins* (création à Théâtre Ouvert par Alain Françon, 1986) et *Portrait d'une femme*

1986 : Publication de l'ensemble de ses pièces par Actes Sud : Théâtre complet en deux volumes

1997-1998 : *King*, créé par Alain Françon au Théâtre National de la Colline

2001 : *11 septembre 2001*, créé par Jean-François Demeyère à Avignon en juillet 2003.

2005 : Se lance dans la mise en scène de *À la renverse* au théâtre Artistique Athévains.

2009 : *L'ordinaire* entre au répertoire de la Comédie Française dans une mise en scène de Michel Vinaver et Gilone Brun.



Michel Vinaver, considéré comme l'un des auteurs dramatiques contemporains les plus importants, n'utilise pas la ponctuation dans ses pièces (ni d'ailleurs les didascalies, totalement absentes, mise à part celle du lieu, au tout début).

Dans un entretien, l'auteur explique que lorsqu'il a commencé à écrire des pièces, il les a ponctuées, « *comme tout le monde* ». Puis, la ponctuation lui est « *tombée des mains* ». C'est au fil de son écriture que la nécessité de ne plus ponctuer est née. Les lecteurs, comédiens ou metteurs en scène doivent alors chercher eux-mêmes le sens, faire un « *travail de chirurgien* ». Il offre une grande liberté à l'acteur, un vrai plaisir à saisir...

C'est un des rares dramaturges à avoir traité du monde du travail et de l'entreprise. En 1988, la télévision commence tout juste à traiter de grands sujets de société. Michel Vinaver prend en sténo 10 pages de notes en visionnant une émission de télévision sur le Sida présentant des témoignages de malades mais aussi des inserts : micro reportages de leur entretien avec un médecin, de leur vie quotidienne. Saisi par l'obscénité sans limite de cette façon dont on introduisait dans une machine un être humain, une personne, et puis de la façon dont sortait au bout de ce processus machinique un objet de spectacle (sic), il entreprend l'écriture de la pièce « *L'émission de télévision* ». Mais, à la volonté didactique et manichéenne de certains auteurs qui orientent ostensiblement le point de vue du public, il préfère un théâtre qui montre la complexité de la nature humaine et la réversibilité du bien et du mal (sic). Et même s'il dénonce une certaine bassesse dans un système ou chez les humains, pour Michel Vinaver, sans compassion, ni clémence, le monde serait totalement irrespirable.



L'histoire de cette émission

Deux anciens amis quinquagénaires mis au chômage ensemble et ayant retrouvé un emploi sont approchés par une chaîne de télévision pour participer à une émission à forte audience.

L'un des deux meurt, le juge d'instruction mène l'enquête.

Les protagonistes de cette émission

Les uns, simples jouets de l'économie, de la farce médiatique et des ambitions de carrière d'un juge, mais aussi de l'attraction qu'induit inévitablement l'univers scintillant et hypnotique des médias.

D'autres ambitieux, prêts à tous les compromis, toutes les manipulations pour briller ou sortir de leur condition.

D'autres encore cherchent dans leurs rêves ou dans la peinture une vérité que ni la télévision normalisatrice, ni la justice volontariste ne peuvent leur révéler.

Les choix artistiques pour cette émission

Mettre en exergue d'une part la manipulation qu'exerce tous les personnages entre eux, quel que soit leur milieu, et d'autre part rendre évident que les vérités ne sont ni les fruits d'une émission qui se veut «réalité», ni d'une instruction judiciaire qui devrait y aboutir.

L'ambition doit être le moteur essentiel de l'aboutissement de toutes ces erreurs.

Face à ces «fausses vérités» opposer une autre recherche moins dogmatique, plus artistique.

La tendresse que peuvent générer la fragilité des êtres et leurs attentes, malmenés qu'ils sont dans un système qui les écrase et mal représentés dans des médias qui les caricaturent.

Les moyens

Une mise en scène minimaliste centrée sur un «totem», voué au Dieu Télévision, incursion permanente dans les six lieux où se déroule l'action. Une absence de décor réaliste et d'accessoires car l'évocation du réel doit concentrer l'attention du public sur le discours et sur les rapports de pouvoir entre les personnages.

Des rapports de pouvoir soulignés par le jeu, la couleur et la ligne des costumes, ainsi que la proximité picturale et scénographique entre les personnages manipulateurs et le «totem».

La gestion du temps mise intentionnellement à mal par l'écriture de Michel Vinaver, est orchestrée par un «acteur temps» qui fait avancer ou reculer la pièce à son gré, comme la télévision peut en user, en un zapping incessant, qui brouille les pistes.



La Compagnie Roxane

La compagnie Roxane est née en octobre 1983 et implantée à Franconville.

Elle développe et diffuse l'art théâtral par la réalisation de spectacles. Depuis 25 ans de nombreux théâtres ont accueilli la Compagnie Roxane comme le Théâtre Jean Cocteau à Franconville, Sylvia Montfort à Saint-Brice, le Théâtre de l'Usine à Éragny, le Théâtre de l'Aventure à Ermont, le Théâtre 95 à Cergy.

La Compagnie Roxane assure également un rôle d'animation culturelle locale en participant à des manifestations comme la journée Mondiale du Théâtre, les Restos du Coeur, le Printemps des Poètes.

La Compagnie Roxane apporte aussi le théâtre dans des milieux non conventionnels comme les maisons de retraite, les restaurants, ou pour des animations de visites de monuments, de fêtes privées, de cafés littéraires.

Elle est affiliée au CODEVOTA et soutenue par le Conseil général du Val d'Oise et par la ville de Franconville.

Parmi ses principales réalisations

Le 25, de plusieurs auteurs
La Nuit de Valognes d'Éric-Emmanuel Schmitt
L'amour médecin de Molière
Mendiants d'amour de Gérard Levoyer
Star des oublis d'Ivane Daoudi
Malaga de Paul Emond
Histoire provinciale de Lalie Roseba
La marelle d'Israël Horowitz
Le tigre de Murray Shisgall
Le bonnet de fou de Luigi Pirandello
La grande roue de Václav Havel

Contact

Compagnie Roxane

M. Olivier Besse

19 rue du Bel Air

95600 Eaubonne

Tél. : 06 62 37 94 28

www.compagnie-roxane.fr

La distribution de l'émission

Estelle Belot : Laure Doussinault
Hubert Phéliepeaux : Olivier Besse
Rose Delile : Michèle Maggi
Pierre Delile : Jean-Michel Laroudie
Adèle Grandjouan : Catherine Robert
Béatrice Lefeuve : Lorella Giacotta
Caroline Blache : Isabelle Nicolas
Nicolas Blache : Bernard Bougeois
Paul Delile : Frédéric Duten
Jacky Niel : Corinne Le Scour
Acteur temps : Béatrice Raya

Mise en scène : Bernard Bougeois

Lumière : Bernard Bougeois & Marie-Odile Mangin

Costumes : Anne Dubois

Musique : Thierry Bougeois

Décors : Serge Bouvier

Maquillage : Dominique Restoueix

